

GRENOBLE ET SA RÉGION

ISÈRE EXPRESS

ÉCHIROLLES

Inauguration officielle de la centrale hydroélectrique du Rondeau



→ L'inauguration officielle de la centrale hydroélectrique EDF du Rondeau, implantée à Échirolles, s'est déroulée jeudi matin en présence de nombreux élus, acteurs et partenaires de cette réalisation. Une inauguration placée sous le signe d'une grande satisfaction, voire de fierté, de voir aboutir un projet innovant et inscrit dans une démarche de transition énergétique. La centrale du Rondeau, qui exploite une faible chute d'eau (4,30 m), se targue d'être la plus puissante de France dans sa catégorie. Fruit d'une technologie française de haut niveau, développée par MJ2 Technologies, et de l'expertise du centre d'ingénierie hydraulique d'EDF, elle allie fonctionnalité et respect de l'environnement. Son coût d'implantation réduit, en comparaison des installations traditionnelles en ce domaine, est un facteur important de sa réussite. (Photo Le DL)

UNIVERSITÉ GRENOBLE ALPES

Futur logo : la consultation continue

→ La consultation électronique ouverte pour choisir le futur logo de l'Université Grenoble Alpes (trois universités qui fusionneront le 1^{er} janvier prochain) marche bien. Lancée lundi dernier, elle scora jeudi soir à 11 929 votants qui ont choisi l'un des trois logos proposés ! Les étudiants et personnels des trois universités sont conviés à se prononcer, tout comme les habitants de l'agglomération grenobloise et... au-delà. Cette consultation dure jusqu'au mercredi 7 octobre.

POLITIQUE

Guillaume Lissy (PS) répond à Wauquiez

→ Suite aux déclarations du candidat aux régionales des Républicains, Laurent Wauquiez, jeudi soir à Voiron, le socialiste isérois Guillaume Lissy s'est fendu d'un petit communiqué : « Laurent Wauquiez répète à l'envi qu'il créera, une fois élu à la tête de la région, des clauses de préférence régionale dans les marchés publics... Quelqu'un peut-il lui dire que de telles clauses sont illégales ? C'est, en tout cas, ce que répondent ses amis politiques du conseil départemental quand on les interroge à propos du marché d'impression du journal *Isère Mag* confié lors de la dernière commission permanente pour un montant estimé à 495 000 euros à une entreprise située... en Meurthe-et-Moselle. Au-delà des promesses faciles, des effets de tribune et de la démagogie, les faits qui nous rattrapent sont parfois brutaux. La loi et le code des marchés publics s'imposent à tous, même à M. Wauquiez. »

PROVEYSIEUX | L'Association des agriculteurs de Chartreuse vient de tenir son assemblée générale

Difficile, l'installation des jeunes agriculteurs !

Débuter dans un métier est rarement chose facile. Quand on est jeune agriculteur et qu'on veut s'installer, c'est même compliqué. Pas étonnant, donc, que l'Association des agriculteurs de Chartreuse (AAC), dont c'est l'une des préoccupations permanentes, ait consacré à l'installation des jeunes agriculteurs une captivante table ronde à l'occasion de son assemblée générale, mardi dernier à Proveysieux.

La Chambre d'agriculture de l'Isère reçoit environ 450 jeunes (ou moins jeunes) par an qui cherchent à s'installer. Sachant que pour bénéficier des aides de l'État à l'installation, il faut avoir au minimum un bac agricole, et avoir moins de 40 ans. « On filtre tout et ça nous donne une centaine de projets d'installations crédibles par an en Isère, et 80 à 85 qui aboutissent, car le projet, avant d'être validé, doit passer par la banque », résumait Jean-Marc Vallet lors de son intervention à cette table ronde. Pour ce conseiller "transmission" à la Chambre d'agriculture de l'Isère (pour la Bièvre-Valloire, le Vercors et la Chartreuse), « la plus grosse difficulté pour le postulant est de réaliser un projet : quelle activité (ce sont les producteurs de viande et de lait qui ont aujourd'hui le plus de difficultés), quel secteur géographique, quelle surface d'exploitation ? Investir dans le foncier n'est pas une fin en soi, et 90 % des jeunes qui s'installent deviennent fermiers (avec



Les agriculteurs de Chartreuse à l'issue de leur assemblée générale à la salle des fêtes de Pomarey, à Proveysieux. Photo Le DLV/P.

un bail) ».

75 % des agriculteurs qui s'installent le font « hors cadre familial » (donc ailleurs que dans l'exploitation de leurs parents) et ont en moyenne entre 30 et 45 ans. Se pose donc la question du foncier. Si 3 ha suffisent pour faire du maraîchage... « mais il faut se relever les manches et avoir vendu sa production avant même de l'avoir produite », en revanche, « il faut aujourd'hui une centaine d'hectares pour faire des céréales, alors que 40 ha suffisaient voilà 20 ou 30 ans », précise M. Vallet.

Trouver du terrain agricole et le préserver du grignotage urbain, voilà donc le grand défi des agriculteurs. Avec plusieurs façons de le relever. Par

exemple comme à Vimine (Savoie), dont le maire, Lionel Mithieux, a expliqué le combat de trois ans de sa municipalité, après moult réunions avec les habitants, pour parvenir à "geler" 400 ha en "zone agricole protégée", sur 500 ha de terrain agricole.

« Au fil des ans, on voyait partir nos agriculteurs, alors on a tout fait pour les garder »

Autre initiative, cette fois-ci au Sappey-en-Chartreuse, pour que les terres restent exploitées par les paysans : la création d'un groupement foncier agricole (lire ci-dessous).

On peut aussi citer l'exemple de Mont-Saint-Martin, petite

commune au-dessus du Fontanil, qui a accompli un gros boulot pour maintenir l'agriculture sur son territoire. « Au fil des années, on voyait partir nos agriculteurs, rapportait Adeline Fournier, adjointe au maire. Alors, on a tout fait pour les garder. On a créé une AFP (association foncière pastorale) de 20 à 25 ha, dont une partie accueille des vaches. On a fait un gros travail sur l'eau, car qui dit agriculture dit eau. On a fait un plan de non-boisement, afin que tout ce qui est exploité aujourd'hui puisse l'être encore dans dix ans. On a un chevrier depuis quelques années qui cherche un associé, un tout jeune qui vient de s'installer avec 200 moutons, mais aussi notre éleveur de

daïms qui va s'arrêter ».

« Presque 3 000 personnes travaillent dans l'agriculture sur le périmètre du Parc de Chartreuse (NDLR : 60 communes sur l'Isère et la Savoie, 50 000 habitants), c'est une activité économique qui nous nourrit et qui entretient le paysage », insista pour sa part Brigitte Bienassis, vice-présidente du Parc.

Reste que le métier d'agriculteur doit forcément être une passion. « Beaucoup d'agriculteurs n'arrivent pas au Smic, appellait en effet M. Vallet. Et pour beaucoup, c'est un Smic pour le couple, donc un Smic pour deux. Et en étant très loin des 35 heures par semaine ».

Vincent PAULUS

SALON DE L'IMMOBILIER
du 2 au 4 Octobre 2015
ALPEXPO-GRENOBLE

Nos conférences
entrée libre

Samedi 3 octobre

de 11h à 12h → **Achetez et rénovez son logement**

de 15h à 16h → **Tout sur la Loi Pinel**

→ **ADIL, ESPACE INFO ENERGIE 38, SOLIDAIRE POUR L'HABITAT**

→ **NOVALIM**

Dimanche 4 octobre

de 11h à 12h → **Mener un projet de rénovation en copropriété**

→ **AGENCE LOCALE POUR L'ENERGIE ET LE CLIMAT**

SURFACE PRIVEE | GRE NEWS | OH | ledauphine.com

UN ÉVÈNEMENT : **Alpexpo** le dauphiné

« Casser l'image de la terre qui ne rapporte rien au propriétaire »

Le Sappey-en-Chartreuse compte 7 agriculteurs actifs, dont 5 ont plus de 55 ans. Et c'est la même proportion sur le plateau du Vercors. Au Sappey, 2 à 3 % des terres agricoles partent chaque année pour une autre utilisation.

« Il faut donc fédérer les gens pour lutter contre ce grignotage. C'est pour cela que nous avons créé, le 17 juin dernier, le "Groupement foncier agricole (GFA) mutuel de Chartreuse", dont l'objet est de racheter des terres agricoles pour les louer sur 18 ou 25 ans aux agriculteurs », expliqua Alain Bajon, à l'initiative de ce GFA, qui compte aujourd'hui 25 investisseurs dont 70 % ne sont pas agriculteurs. Chaque citoyen peut acheter une part sociale (40 €).

« Le GFA est propriétaire de deux parcelles agricoles de 1 ha, louées à un agriculteur,

ajouta Alain Bajon. Il faudrait démultiplier les créations de GFA sur toutes les communes de Chartreuse pour conserver l'agriculture sur notre territoire, c'est notre bien commun. C'est notre cadre de vie, c'est aussi l'économie locale. Aujourd'hui, en moyenne montagne, le terrain agricole se vend 0,50 €/m², mais il passe à 200 €/m² quand il devient constructible. Avec un GFA, chaque investisseur reçoit un dividende en pourcentage sur la location des terres, donc une rémunération garantie sur la durée du bail ».

Mais « il faut casser l'image de la terre qui ne rapporte rien au propriétaire. Casser aussi l'image de la terre gratuite. Car il faut être cohérent ».

V.P.

Contact : groupementfoncieragricole.chartreuse@orange.fr

Sylvain Francillon va succéder à Alexandra Lamoureux



Sylvain Francillon et Alexandra Lamoureux. Photo Le DLV/P.

Alexandra Lamoureux, 43 ans, agricultrice à Entremont-le-Vieux, en Savoie (Gaec familial, 60 chèvres, fromage), qui préside l'Association des agriculteurs de Chartreuse depuis 2012, passera la main lors du prochain bureau, qui élira le nouveau président de l'AAC. Un seul candidat déclaré, qui s'est brièvement présenté l'autre jour à ses confrères : Sylvain Francillon, 29 ans, agriculteur à Saint-Joseph-de-Rivière (Gaec familial, 90 vaches laitières et autant de chèvres).

Principaux dossiers en cours : « L'installation des jeunes et l'accès au foncier, qui reste très préoccupant. Et la valorisation des produits fermiers ».

AUVERGNE/RHÔNE-ALPES | L'initiative de la sénatrice et candidate PCF

STMicroelectronics : la communiste Cécile Cukierman écrit à François Hollande

C'est avec une lettre à l'attention rappelant son mandat de sénatrice de la Loire que la communiste Cécile Cukierman a écrit, il y a quelques jours, une lettre au président François Hollande pour s'inquiéter de l'avenir des salariés du site STMicroelectronics à Crolles.

« On évoque 1 000 à 1 500 emplois supprimés »

Dans cette missive, celle qui est aussi et surtout candidate aux prochaines élections régionales, dit : « Des menaces sérieuses pèsent sur l'emploi de milliers de salariés, en particulier sur le site de Crolles, en Isère, en raison d'une stratégie incompréhensible

du groupe STMicroelectronics. Les deux États, français et italien, sont actionnaires à 24 %, 12 % chacun. Il est donc de votre devoir d'intervenir pour empêcher des décisions qui peuvent être irréversibles pour l'avenir de cette filière, en particulier du site de Crolles. Une pétition, réunissant 5 000 signatures, a été remise récemment par les syndicats du groupe à votre gouvernement. Elle demande des garanties quant à l'emploi, à l'avenir de la filière numérique, à la stratégie du groupe. »

Et de poursuivre : On évoque 1 000 à 1 500 emplois supprimés dans la division numérique (DPG). Mais cet aban-

don du cœur digital aurait des conséquences incalculables sur toute la filière, sur la recherche-développement et sur l'avenir même du site de Crolles, car c'est ici qu'est fabriquée la matière, les circuits. Or, Crolles, ce sont 6 000 emplois directs et 17 000 emplois indirects. C'est un atout historique majeur de lien fort entre industrie/recherche/formation, un modèle de développement soutenable, qui marque la région grenobloise, qui serait ainsi remise en cause. [...] Il en va de notre capacité à défendre l'intérêt national et d'une Europe au service des peuples. »



Cécile Cukierman est aussi candidate aux élections régionales de décembre prochain. Photo DR

Év.M.

Du 2 au 4 octobre 2015
JEU
Spécial salon de l'immobilier - Grenoble Alpexpo

Gilles TRIGNAT
RESIDENCES

en partenariat avec le Dauphiné Libéré

À gagner
un séjour en thalassothérapie pour 2 personnes, d'une valeur de 1138 €

Bulletins de participation à retirer sur les stands de Gilles Trignat Résidences et du Dauphiné Libéré. Urne sur le stand du Dauphiné Libéré.

04 76 15 21 21 trignat.fr

Jeu gratuit et sans obligation d'achat. 3 jours / 3 nuits au Château de Pizay à Morgon / Saint-Jean-d'Ardières. Réservation à l'agence Kuoni Univalmer, 15 avenue Alsace Lorraine, 38000 Grenoble. Tirage au sort d'un gagnant le dimanche 4 octobre sur le stand du Dauphiné Libéré à 17h. Consultation du règlement complet sur demande ou sur le salon de l'immobilier, du 02/10/2015 au 04/10/2015 inclus à Alpexpo, sur le stand du Dauphiné Libéré et de Gilles TRIGNAT Résidences.